

## NOUVELLE CATÉCHÈSE

# Manque de dialogue à Bruxelles ?

La réorganisation de la catéchèse a fait « grincer des dents » dans certaines paroisses bruxelloises. Pour certains, la hiérarchie n'a pas tenu compte de la base et a imposé son point de vue.

**T**out le monde connaît les grandes étapes de l'initiation chrétienne telle qu'elle s'est mise en place au début du XX<sup>e</sup> siècle : baptême après la naissance, première communion au début de l'école primaire, confirmation à l'adolescence. Cependant, la finalité de la formation chrétienne, ce n'est pas la confirmation mais la participation à l'eucharistie et à la vie de la communauté chrétienne. C'est pourquoi les évêques de Belgique ont publié en 2013

une lettre dans laquelle ils rappellent que le cheminement du croyant passe par le baptême et la confirmation pour aboutir à l'eucharistie. C'est de cette façon qu'est organisé le catéchuménat des adultes. Il en est désormais ainsi pour les enfants à Bruxelles.

## DU HAUT VERS LE BAS

Mais cette réforme n'est pas acceptée par tous avec enthousiasme. Philippe Jacqmin, un chrétien engagé dans une paroisse de Woluwe-St-Lambert à Bruxelles, fait partie des mécontents. Pendant neuf ans, il a animé la catéchèse avec son épouse, avant de passer la main et de prendre en charge les équipes-carrefours qui s'adressent aux adolescents. Il n'est pas allé aux réunions de présentation de la nouvelle catéchèse mais il en a eu les échos et est agacé. « C'est encore une fois le sommet qui décide sans concertation avec la base. Au lieu de faire



© Les 7 clochers

## INITIATION CHRÉTIENNE.

Une réforme réussie de la catéchèse doit impliquer tous les acteurs.

*du management participatif, les responsables dictent leurs décisions aux acteurs de terrain. Cette attitude ne tient pas compte des ressources existantes et des attentes des bénévoles. Quand on change un système, il faut deux à trois fois plus de ressources qu'en temps normal. Cela n'a pas été prévu. Et lorsque cette question a été posée, les participants ont reçu pour toute réponse qu'une brochure était à leur disposition.»*

L'ancien catéchiste pointe également un problème de communication, tout en ne niant pas l'intérêt de la démarche : « Ce beau projet sera un coup d'épée dans l'eau si la communication avec les acteurs de terrain n'évolue pas. »

## SORTIR AUX PÉRIPHÉRIES

Philippe Jacqmin a également entendu dire que la nouvelle catéchèse a pour but de faire revenir les parents à la messe. « Nous ne sommes pas dans cette

*logique-là. Nous animons la célébration du Bon Pasteur, où se retrouvent toutes sortes de sensibilités. Nous sommes dans une dynamique de "village" et nous ne mettons pas les gens dans des tiroirs, nous ne cherchons pas à exercer un pouvoir sur eux. Or ici, nous avons l'impression que les laïcs sont considérés comme un mal nécessaire. » Pour autant, il reconnaît qu'« il ne faut pas que tout ceci nous empêche d'avancer et de sortir aux périphéries... ».*

## SOUPLESSÉ DANS LA MISE EN ŒUVRE

Du côté des responsables, s'il y a la volonté de mettre en œuvre les principes développés par la lettre des évêques sur l'initiation chrétienne, on estime que cela doit être fait de façon souple. Et il n'est pas exclu de permettre des demandes de sacrements anticipés en fonction des circonstances. Mgr Kockerols, évêque auxiliaire de Bruxelles, a appelé les paroisses à « faire preuve de pédagogie pour que chacun s'approprie la nouvelle démarche, tout en se sentant toujours accueilli, écouté et respecté ». En ce qui concerne la communication, une série d'initiatives a été prise, y compris un site web spécifiquement dédié à ce sujet ([www.grandirdans-lafoi.be](http://www.grandirdans-lafoi.be)). Mais cette communication n'a apparemment pas encore atteint tous ses objectifs et le dialogue devra être poursuivi entre les acteurs concernés.